

leurs utérines violentes seront combattues par une injection de 2 centigrammes de morphine. On rassurera la malade et on lui épargnera toute cause d'émotion. Un grand lavement d'eau tiède sera pratiqué dans l'intestin et rendu dans le decubitus dorsal, puis un petit lavement contenant XX gouttes de laudanum. Dans les cas graves, les lavements laudanisés pourront être répétés toutes les deux ou trois heures, même après que tout sera rentré dans l'ordre. On veillera à amener tous les matins l'évacuation de l'intestin par un lavement à l'eau glycéroinée. Vu l'action calmante de l'antipyrine sur les contractions utérines, on peut l'associer aux lavements de laudanum contenant 1½ gr. d'antipyrine pour XX gouttes par lavement, que l'on renouvellera deux fois à une heure d'intervalle et même, au besoin, toutes les deux ou trois heures.

On a vanté les heureux effets du viburnum, qui serait plus inoffensif que le laudanum et l'antipyrine. On le prescrit en potion

Extrait fluide de viburnum.....	4 à 6 gr.
Sirup d'écorces d'oranges.....	5 —
Eau distillée.....	90 —

A prendre en quatre fois en diminuant progressivement la dose.

M. Jacob a obtenu de beaux résultats depuis plusieurs années par l'emploi de "l'extrait fluide d'*hyarastis canadensis*", à la dose de XX à XXX gouttes trois à quatre fois par jour, dans de l'eau, du lait ou du Malaga.

Dans "l'avortement inévitable", il s'agit pour le praticien d'aider la sortie de l'œuf hors de l'utérus.

La fausse couche, qui a lieu pendant les deux premiers mois et qui, souvent inaperçue, s'accompagne dans quelques cas par une hémorrhagie plus ou moins abondante, sera traitée par le repos au lit et quelques soins aseptiques locaux anti-infectieux. Après l'expulsion, on fera une injection vaginale à la formaline ou au sublimé, et pour prévenir tout déplacement ultérieur de l'utérus, on forcera l'accouchée à rester sept à huit jours dans le decubitus dorsal.

Il arrive parfois que, par suite de trop grande rigidité du col, l'œuf ne parvienne pas à le franchir tout à fait ; le praticien doit alors favoriser au plus tôt son expulsion complète, en employant, d'après M. Jacob, l'injection hypodermique de ½ à 1 c. c. d'ergotamine.

Contrairement à l'opinion de Cordès, la quinine, selon lui, n'agit que dans les cas d'avortement lent et ne peut guère être prescrite qu'à titre d'essai, à la dose de 50 centigrammes toutes les heures.

Dans les formes graves, rebelles aux différents moyens thérapeutiques, on aura recours aux irrigations vaginales chaudes et au tamponnement vaginal. Les irrigations seront faites avec de l'eau bouillie de 40 à 50o dans le decubitus dorsal, le siège légèrement relevé.

Le tamponnement au moyen de boulettes de coton hydrophile, de gaze stérilisée ou antiseptisée, sera maintenu en place vingt-quatre heures. En général, on trouve l'œuf dans le vagin, quand on procède à l'enlèvement. Parfois, mais exceptionnellement dans les trois premiers mois, le fœtus est entraîné, mais les enveloppes restent dans la cavité ; l'avorte-